AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Samedi 14 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Samedi 14 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire</u>, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Famille Guizot</u>, <u>Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1849-07-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Samedi 14 Juillet 1849

2 heures

Je reviens de Kensal-Green où je suis allé dire adieu au tombeau de ma mère. Je ne

regrette pas de la laisser ici, car elle-même n'a pas regretté d'y rester. Cette terre protestante, et protectrice pour moi lui plaisait comme dernière demeure. Elle me l'a positivement témoigné. Ma mère avait deux choses bien belles, et qui sont toutes deux devenues rares, de la foi et de la passion. J'ai fait mettre sur cette place une pierre, entourée d'une grille, et qui porte simplement son nom, son âge, et cette phrase de St Jean qu'elle répétait souvent : " Heureux sont dés à présent, ceux qui meurent au Seigneur, car ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent. "

Le Duc de Broglie m'écrit pour me demander de lui indiquer précisément quel jour, et à quelle heure j'arriverai au Havre. Il veut s'y trouver, avec Piscatory. " On a si peu de temps, dit-il, dans la maudite vie que nous menons, que peut-être ne pourrions-nous nous voir de quelque temps. " Un autre de mes amis, M. Plichon, m'écrit aussi qu'il part pour Paris afin de venir m'attendre au Havre. Je désire qu'il n'y en ait pas davantage. Je viens de voir un ancien député conservateur, M. Calmon, que je trouve excellent sur le passé, sur le présent et sur l'avenir. Très sensé et très fidèle. Tenant la chute de tout ceci pour certaine, mais croyant à une assez longue durée. On tombera ; on sait qu'on tombera mais comme on craint de se faire mal on chancellera longtemps. Cela me paraît dans le vrai. M. de Falloux m'écrit un billet très courtois pour me dire qu'il a fait ce que je désirais pour ma retraite de l'université. " Ce n'était pas à moi dit-il, qu'il appartenait de décerner à M. Guizot une distinction honorifique. Je dois le remercier d'avoir bien voulu ne pas tenir compte de cette méprise des circonstances." Je lui réponds : " Je vous remercie de votre courtoisie. Elle vous sied bien, et j'y comptais. Je ne sais encore à quel moment je pourrai avoir le plaisir de vous en remercier moi-même. Je compte rentrer, sous peu de jours dans mon nid du Val-Richer. Mais ce sera pour y rester avec mes enfants et mes livres. Je jouirai de l'air frais qu'on y respire et mes vœux vous suivront dans la fournaise où vous vivez. Il me semble que c'est convenable. L'air frais que je regretterai tous les jours, c'est l'air frais de la Tamise. Adieu. Adieu.

Il fait bien chaud aujourd'hui. J'espère que nous ne serez pas sortie à ces heures-ci. Rien de nouveau de Paris, vous voyez qu'Oudinot a envoyé au Pape les clés de Rome. Adieu. A demain cinq heures. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 14 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-07-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3009

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 14 juillet 1849

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionBrompton (Angleterre) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024 Prompton . Danes; 14 Juille 1849

Le revieur de Konsul Freen mi je Sin alle live alien au tombean de mil mère. Se me regnette par de la laisse ici, las elle mome ma par regrette d'y aistes. Lette terre Protestante, es protectice pour mei, hii plaisoit comme desmine demeure. I'lle me l'a positivement temoigne. Ina mère avoit dour chose, bien belle, ot qui dome, touter leng, devenue, rases, de la foi et de la passion. Pai fait mottre dur ette place ma pierre entousce d'ine grille, et qui porte d'implement don nom, In ago, or cette pohrase de s. Sean qu'elle repetoit Souvent : " heaveng Sont des à probleme loux qui meretant au Seignem, car il, de reposent de lours travaux, or leurs auvry les Juivent " Le duc de Broglie moerit pour me demander De lui indiquer précisement Il quel jour se à quelle heure j'arriverse. on havre. It went by trouver, avec

Privatery . By a di peu de tom, dit it, dun, la mundite vie que nou, menone, que peut Par me pourrion, non nous voir de quelque tom, les autre de me, ami, m' Plichon, mércit mesi quit port pour l'avec l'arie afin de venir en attendre en havre. Le lesies quit my en ait por Davantage.

Se viens de voir em moim dopute conservation m' labour, que je torme excellent des la paris, des la protont et des lavaire. Très longe et la fibèle. Tenant la chlite de tout leci pour longue le traine, mais troyant à une aura longue devisé. On tombera jon dait quer tombera mais comme en crant de la faire mal on chancillon longton. Alla me parent lans la la me parent

In the Fallway merrit em billet tre, court in four me dire quit a fait a que je liviris pour me retraite de l'accionsité en le métait par a mai, lity qu'il appartament de de corner à l'an la partament de de corner à l'an le le corner de le corner à l'an le le corner figue le le corner le comment de de corner figue le le comment de contrait de les souls ne les souls ne

partenir compte de cette meprise il, circonstrucces, il lui réponde : a le vour semesir de votre construir . Me vour sied bien , or j'y comptois. Le ne lair mem à quel moment je prouvair avoir le polaisi de vous en remercieu moi-mener. le compte confrer don, pou de jours lan, mon sid fu Val Hichen, Oriai ce lesa pour y sestre avec me, enfran, es has, livres. le jouisei de l'air from quon y laspire, chimis i de l'air from quon y laspire, chimis de l'air from quon y laspire, chime, vous de l'air from quon y laspire, chime, vous de l'air from quon par la fournaire en vous aire qui vous d'un servent dans la fournaire en vous aire qui vous d'un serve sait con vous aire se l'avec aire.

L'air frais que je regretterai tous las jours, cuit l'air frais de la Tamisa.

Adreis . Adrew . It fait bein thouse any sur I'm, I'mpine que Mong one Song par Soutie à la house, li . Avis de nouveau de l'aris . Vere, voyon qu' Devinet a survey à au lape le, clip de Rome.
Avris . I demain ving heure, Adrie